

Stories have
always been
our **governance**

« **Les histoires** ont
toujours été notre
gouvernance »





Tasiana, Nalajoss et Alexis ont posé avec leurs tatouages Inuits traditionnels et des éclaboussures de sang extraterrestre entre les prises de la scène de chasse extraterrestre.

Le jour où les extraterrestres ont envahi Panguirtung, ils n'étaient absolument pas prêts pour ce qui les y attendait.

MAIKA (TASIANA SHIRLEY), LEENA (CHELSEA PUKSY) et leurs amies sont de jeunes femmes qui veulent simplement comprendre comment s'y prendre avec les garçons et vivre au mieux leur vie d'Inuits. Mais lorsqu'un objet étrange atterrit sur le territoire et commence à s'emparer du corps des animaux pour les transformer en monstres (d'abord un ours, un furet et un élan, puis l'un des agents locaux de la GRC deviennent la proie des tentacules de l'extraterrestre), les filles se rallient ensemble pour lancer une contre-attaque.

Le film *Horreur boréale* a été tourné à Pang (surnom donné par ses habitants), une petite ville côtière de l'océan Arctique. Nyla Innuksuk, native d'Igloulik, élevée à Iqualuit, scénariste pour Marvel Comics et créatrice de réalité virtuelle, a recruté principalement des acteurs locaux pour son premier long-métrage, et a installé son équipe dans le gymnase

d'une école du coin pour la durée du tournage. Ce film s'inscrit dans le genre science-fiction/horreur/aventure, grâce à des effets spéciaux dignes de ce nom, des scènes terrifiantes et un jeu d'acteur incroyable de la part de ses jeunes talents. Toutefois, la véritable vedette du film est le paysage arctique environnant ; ses fjords majestueux, ses paysages montagneux hallucinants, sa toundra et l'alpenglow en font probablement le plus bel endroit du monde.

Bonus : Un jeu de mots sur le titre du film et la résurgence autochtone se cache dans le générique qui passe de l'inuktitut à l'anglais. Soyez à l'affût!

En l'honneur de la sortie du tout premier film d'horreur inuit, nous avons demandé à deux des jeunes actrices principales du film de nous raconter, dans leurs propres mots, comment elles ont vécu le tournage à Panguirtung et le tapis rouge à Austin.

Tarrijaliurniq : Tourner un film : L'expérience inoubliable d'une jeune femme Inuk lors du tournage du film Horreur boréale au Nunavut.

By Chelsea Prusky ("Leena")

J'AI 17 ANS, EN CE moment je suis en 12e année et je vais obtenir mon diplôme en 2023. Cet été, je travaille comme sauveteuse et comme directrice de camp de jour. Après ma graduation, je compte aller étudier à Calgary, et j'espère ajouter des expériences à mon CV d'actrice. Jusqu'ici, j'ai joué dans une émission, un court-métrage et le long-métrage Horreur boréale, réalisé par Nyla Innuksuk. L'émission s'intitule Anaana's Tent et est en inuktitut. C'est une émission de télévision pour enfants qui les aide à apprendre comment prononcer les mots importants en inuktitut. Le court-métrage dans lequel j'ai joué était, en fait, le concept visuel de Nyla Innuksuk pour le film Horreur boréale, qui est sorti en salles et sur support numérique en juin 2022. Quand j'étais jeune, j'ai toujours aimé faire des films et écrire de petites pièces de théâtre dans mon cahier de notes, et j'ai gardé ce passe-temps tout au long de mon adolescence. C'est pour ça que, quand j'ai appris que des camps d'art dramatique avaient lieu dans ma ville, je n'ai pas hésité à m'y rendre. C'est là que j'ai rencontré la réalisatrice Nyla Innuksuk.

Après le camp, on m'a dit que Nyla voulait que je sois l'une des actrices de son court-métrage. Pour une jeune fille, c'était une nouvelle incroyable! Quand nous avons commencé à filmer, j'étais sans mots. Toutes ces grosses caméras pointées sur votre visage, et toutes ces collations! Je n'oublierai jamais à quel point elles étaient délicieuses.

Au début de mon secondaire, c'était assez génial de pouvoir dire que j'avais joué un rôle dans un court-métrage. Environ deux ans plus tard, Nyla est revenu en ville pour faire passer des auditions pour un film et, bien sûr, j'y suis allée. C'était très facile d'auditionner pour certains rôles parce que je connaissais bien Nyla et donc, j'étais plus confortable. J'ai lu pour quelques-uns des rôles, pour celui de Leena en premier, et je me souviens m'être sentie pleine d'assurance, car Leena et moi étions pratiquement la même personne. Pendant quelques mois, j'ai attendu avec impatience de savoir si j'avais décroché le rôle de Leena. Ce sont mes parents qui me l'ont annoncé, je ne peux même pas décrire l'émotion qui

m'a traversée. C'est comme si mon cœur avait explosé! Je n'avais jamais été aussi heureuse, c'est le moins qu'on puisse dire. Je me suis même mise à pleurer.

Quand nous sommes arrivés à Pangnirtung, où nous tournions le film, je croyais rêver. Nous nous sommes mis au travail tout de suite après avoir passé quelques jours à rencontrer toute l'équipe et à répéter nos répliques avec Melissa Hood, notre charmante professeure d'art dramatique. En jouant dans ce film, aucun des acteurs n'a eu l'impression de travailler. C'était l'été, tout simplement, mais en bien plus excitant parce que nous étions tous en train de faire ce que nous aimions le plus : faire du cinéma. Dans une petite communauté comme Pangnirtung, les gens qui viennent de l'extérieur ne passent pas inaperçus, donc après le premier mois de tournage, tout le monde nous reconnaissait comme les actrices du nouveau film Horreur boréale. C'est un sentiment incroyable d'être entouré de ces jeunes qui vous admirent et qui veulent tout savoir sur Horreur boréale. Le simple fait d'être connues comme les actrices de la ville était très flatteur. Le mieux dans tout cela, c'est que j'ai pu me rapprocher des autres actrices du film. Ensemble, Tasiana Shirley, Alexis Wolfe, Nalajoss Ellsworth et moi avons formé un lien indestructible pendant les trois mois de tournage. Nous avons vécu tellement de moments inoubliables que j'adore m'arrêter pour me les remémorer. L'un de mes souvenirs préférés, c'est le moment où l'on nous installait nos micros dans cette maison, juste avant notre toute première scène, et que l'assistante-réalisatrice a mentionné qu'elle avait entendu les battements de nos cœurs s'accélérer. Nous nous sommes tous mis à rire et je crois que c'est à ce moment-là que je me suis sentie prête à faire du cinéma pour le reste de l'été.

La première fois que j'ai vu le film (Nyla me l'a envoyé avant que la plupart des montages soient terminés), j'étais seule dans ma chambre, les lumières éteintes, et j'ai eu tellement peur que j'ai dû rallumer les lumières. J'ai été témoin de la création de ce film et j'ai quand même eu peur la première fois que je l'ai regardé! L'avant-première

mondiale d'Horreur boréale a eu lieu à Austin, au Texas, au festival SXSW (South by Southwest). J'avais toujours rêvé d'aller au Texas et quand j'ai appris la nouvelle, j'ai pleuré de joie! C'est aussi à cet endroit que nous avons vécu notre premier lancement de film. Comme n'importe qui, j'étais très nerveuse, je veux dire, allez, c'est notre premier lancement! À la fin du film, tout le monde pleurait! Le public était incroyable, les gens ont ri, pleuré et sursauté avec nous tout au long de la projection.

Néanmoins, je dois avouer que c'est à Pangnirtung que j'ai le plus apprécié la présentation du film, parce que tout le monde était tellement joyeux. Selon moi, c'est la communauté la plus accueillante et la plus chaleureuse dans laquelle j'ai eu l'occasion de filmer, c'était très spécial de pouvoir montrer le film aux habitants de Pangnirtung. Le film a eu un impact énorme sur ma vie jusqu'à présent. Les médias m'ont remarqué, les gens de mon entourage ont eu du plaisir à me dire à quel point le film était extraordinaire, on m'a remarqué au travail et à l'école, c'est tellement incroyable. Devenir actrice a toujours été un rêve pour moi, et j'espère être plus impliquée dans l'industrie cinématographique à l'avenir. J'espère que, dans le futur, vous me verrez tous dans d'autres films.



Grâce à son rôle dans Horreur boréale, une jeune actrice visite Pangnirtung et réalise un rêve : faire du cinéma.

Par Tasiaana Shirley (« Maika »)

J'AI 16 ANS, JE SUIS afro-autochtone et j'ai grandi et été élevée à Iqaluit au Nunavut. En ce moment, je fréquente la seule école secondaire d'Iqaluit et, lorsque j'obtiendrai mon diplôme, je voudrais venir enseigner ici, dans le Nord. Récemment, j'ai joué dans le film autochtone canadien Horreur boréale, un film à suspense de science-fiction qui se déroule dans la communauté de Pangnirtung, au Nunavut, et qui met en scène un groupe de quatre jeunes filles inuites qui affrontent des extraterrestres en utilisant les savoirs de leur culture. Dans le film, je joue l'un des quatre rôles principaux : « Maika », une jeune fille de Pang qui a de solides compétences issues de sa culture, mais qui a honte de son identité inuite. Tout récemment, Horreur boréale est sorti en salle au Canada et a été présenté dans différents festivals de films nationaux et internationaux.

Grâce au film Horreur boréale, j'ai eu le privilège de profiter d'opportunités et d'expériences qui ont changé ma vie et qui ont eu un impact incroyable pour moi. Depuis ma plus tendre enfance, devenir actrice avait toujours été un de mes espoirs secrets et je n'aurais jamais cru qu'il se réaliserait! Le début de mon parcours dans le monde du cinéma a été marqué par des montagnes russes d'événements et d'émotions, et je suis heureuse de venir partager mon expérience ici.

J'ai commencé à m'impliquer dans la production d'Horreur boréale au printemps de ma 8e année, plus précisément au printemps 2019. Mes parents écoutent souvent les informations locales/régionales, et un matin, alors que je préparais le petit-déjeuner, une entrevue de Stacy MacDonald concernant le tournage du film Les Grizzlies a capté mon attention. « Les Grizzlies » est



Les 4 jeunes acteurs (De gauche à droite: Tasiana Shirley joue Maïka, Chelsea Prusky joue Leena, Alexis Vincent-Wolfe joue Jesse, et Nalajoss Ellsworth joue Uki) se préparent pour leur temps de tournage ensemble, se faisant amis avec le 3ème assistant réalisateur photographié derrière eux sur le plateau.

également un film autochtone tourné dans l'Arctique, qui se déroule dans la communauté de Kugluktuk, au Nunavut. Inspiré d'une histoire vraie, un groupe d'adolescents touchés par l'épidémie de suicide (ainsi que par de nombreuses autres injustices) découvre le sport de la crosse.

Le scénario m'a plu, même si je n'avais pas vu le film, mais ce qui m'a intéressé, c'est que des adolescents autochtones avaient été choisis pour jouer les rôles principaux et que le film avait été tourné dans ma ville natale d'Iqaluit. J'avais toujours été troublé par le fait que les autochtones (en particulier les Inuits) soient si peu représentés dans la culture populaire. Donc, un film comme *Les Grizzlies*, était une source d'inspiration. Pour la première fois, je voyais mon peuple représenté dans un reportage destiné au grand public, cela m'a vraiment marqué. Plus tard dans la journée, j'ai dit à ma mère que je trouvais intéressant qu'il y ait des Inuits dans le monde du cinéma et que j'espérais qu'un jour, je pourrais jouer dans un film. Le moment n'aurait pas pu être mieux choisi, car le lendemain ou le surlendemain, ma mère a vu passer un appel de candidatures sur Facebook ; on recherchait des adolescentes à Iqaluit pour auditionner pour un nouveau

long-métrage. Les auditions avaient lieu chez les parents de Nyla, qui étaient des amis proches de mes parents. J'ai été immédiatement emballée, moi qui venais tout juste de dire que j'aimerais avoir une opportunité comme celle-là. Le lendemain à l'école, mes amies et moi n'avions qu'un sujet à la bouche : les auditions pour le film. Chelsea (qui a fini par jouer le rôle de Leena dans *Horreur boréale*) et moi avons pris le bus ensemble après l'école pour nous y rendre.

Le processus d'audition ressemblait surtout à un atelier d'art dramatique (ils avaient quatre rôles d'adolescentes à distribuer et ils travaillaient avec un groupe de six ou sept adolescentes locales), beaucoup d'entre nous étions déjà des amis proches ou des connaissances, donc ces ateliers étaient très amusants. C'est pendant le premier atelier que j'ai rencontré la réalisatrice du film, Nyla Innuksuk. Au cours du processus de sélection, Nyla est devenue l'amie de toutes les filles et nous a encouragées dans notre jeu de comédiennes, car c'était la première fois que nous faisons du cinéma et l'expérience cinématographique était relativement nouvelle pour nous. Après de

nombreux ateliers d'art dramatique et de nombreuses auditions, il ne restait plus que quatre filles : une pour chaque personnage principal.

Je n'étais jamais allé à Pang avant, et je n'avais pas autant de famille là-bas que dans de nombreuses autres communautés du Nunavut. Notre premier vol d'avion a été une expérience inoubliable, la vue incroyable des montagnes depuis le ciel nous a émerveillée. En arrivant dans la communauté, nous étions toutes en admiration devant le paysage magnifique de la ville. J'ai grandi parmi les douces collines d'Iqaluit, mais les hautes et audacieuses montagnes de Pangnirtung m'étaient si étrangères et étaient pourtant si belles que j'ai su immédiatement que je passerai un été inoubliable. Dès notre sortie de l'aéroport, moi, les filles, Nyla et notre accompagnatrice nous sommes rendues à l'école primaire du coin, qui a été notre port d'attache durant les deux mois de tournage à Pang. Avec nos colocataires, nous nous sommes installées et nous nous sommes approprié les salles de classe les plus cool pour nous servir de chambre. C'était tout un ajustement de vivre dans les écoles, mais pour des jeunes de 12 et 13 ans, c'était aussi vraiment amusant. Avec Rory, qui jouait le rôle de Thomassie (l'intérêt amoureux), nous nous sommes amusés à utiliser nos téléphones portables pour filmer des courts-métrages et à jouer à cache-cache dans l'école les jours où nous ne tournions pas. Heureusement, l'école primaire et l'école secondaire se trouvaient juste en face l'une de l'autre. L'école secondaire (assez petite) hébergeait les 50 à 60 membres de l'équipe et le gymnase servait de salle à manger, tandis que les membres de la distribution et les accompagnateurs étaient hébergés dans l'école primaire. C'est aussi là que les coiffeurs, les maquilleurs et les costumiers avaient installé leurs postes de travail. Bref, dans l'ensemble, le fait de vivre dans les écoles de la communauté a été incroyablement bénéfique et pratique pour le tournage du film.

La sortie du film a été particulièrement stressante et excitante pour moi. Nous avons tourné le film en 2019 et sa sortie officielle était prévue pour 2022, ce qui signifiait que nous devions attendre trois à quatre ans pour qu'il sorte. La première fois que les acteurs et moi l'avons vu sur un écran de cinéma, c'était au festival du film SXSW à Austin, au Texas. Après Austin, la prochaine étape pour nous, les acteurs, était de présenter le film dans la communauté où il avait été tourné, à Pang. C'est à Pang que j'ai été le plus angoissée et stressée lors de la projection, en partie à cause des

moments où la communauté était représentée négativement et aussi à cause des stéréotypes blessants auxquels Maika (le personnage que je joue) fait référence plusieurs fois dans le film. Malgré mon inquiétude, les réactions de la communauté ont été très positives. La projection de Pang a été très spéciale, parce que les spectateurs locaux étaient familiers avec presque tous les personnages. Lors de nombreuses scènes, on pouvait entendre des rires fuser quand des spectateurs venaient de repérer leur maison, leur chien, l'un des membres de leur famille ou même eux-mêmes à l'arrière-plan du film. La même chose s'est produite à Iqaluit, puisque le Nunavut n'est pas un territoire très peuplé, les locaux se reconnaissent souvent entre eux. Finalement, la première projection d'Iqaluit (qui s'est tenue en privé) a sans nul doute été la plus spéciale à mes yeux, car nous avions une liste d'invités personnalisée, chacun des membres de la distribution pouvait inviter dix à vingt personnes de son choix. Donc, j'ai pu inviter mes cousins et des amis de la famille qui étaient ravis de pouvoir enfin voir le film. Lors de cette projection, la salle de cinéma était remplie de nos proches, impatients de voir le film. C'était évident, vu les réactions dramatiques du public et l'ovation debout à la fin, et pour la première fois, j'y ai pleuré avec les gens tellement la salle était remplie d'une atmosphère d'amour et d'appréciation.

À ce jour, *Horreur boréale* est encore présenté dans des festivals et nous en faisons constamment la publicité, ce qui signifie qu'il occupe toujours une place importante dans ma vie personnelle, car il continue à m'offrir des opportunités incroyables en termes de voyages, de rencontres avec des gens de l'industrie cinématographique et de projets. Comme je l'ai déjà dit, j'aimerais devenir professeure dans le Nord, quand j'aurai terminé le secondaire et l'Université. Cependant, ma participation à la production d'*Horreur boréale* a quand même allumé en moi une passion pour le cinéma et pour le jeu d'acteur. Même si j'apprécie l'opportunité d'avoir été actrice et que j'ai un intérêt marqué pour la réalisation de film, je comprends qu'il peut être extrêmement difficile d'en faire une carrière à long terme. Et mon désir d'enseigner est bien plus fort que celui de devenir une actrice à succès. Néanmoins, la production d'*Horreur boréale* m'a apporté beaucoup, j'en suis revenu avec du courage pour soutenir mes ambitions futures, des opportunités dans le monde du cinéma et des expériences que je n'oublierais jamais.